



Editorial

Chères lectrices, Chers lecteurs,



Au Tchad, depuis la survenue du coronavirus le 19 mars 2020, le pays se trouve dans une situation inquiétante, le nombre des cas de contamination et le nombre de cas des morts ne font qu'augmenter.

La Covid-19 se propage progressivement... Sur les 23 provinces que comptent le pays, 14 sont actuellement touchées par la pandémie. Or le gouvernement a mis en place des mesures d'accompagnement sur l'ensemble du territoire afin de ralentir la propagation de la pandémie. Ndjame



na la capitale est mise en quarantaine, les sorties et les entrées sont interdites aux populations sauf les véhicules transportant des denrées alimentaires ; le couvre-feu instauré depuis le 03 avril se poursuit et le port du masque reste obligatoire.

Peu à peu, nous évoluons vers un pré dé-confinement, les marchés, les restaurants et les transports publiques sont relativement opérationnels ; les établissements scolaires pour ce qui est des classes d'examens, les instituts et les universités, rouvrons le 25 juin selon un communiqué du gouvernement. Il serait par conséquent important de mettre plus de rigueur et de sérieux en ce qui concerne les mesures barrières pour ne pas voir les contaminations repartir à la hausse.

Le CHU-BS s'interroge sur la prise en charge des autres pathologies en ce temps de crise du Covid-19. Il est question d'accorder également une attention particulière aux maladies hydriques qui vont émerger d'ici peu de temps avec la saison des pluies qui s'annonce.

COVID-19 et maladies hydriques, un double défi



Une vue de la cours de l'hôpital en saison de pluie

Cette saison de pluie est à notre porte avec sa cohorte de maladies qui l'accompagnent. Dans notre zone d'intervention (dominée par les inondations), les populations vivant dans des conditions de grande précarité aussi bien financières que matérielles sont doublement exposées. Les personnes souffrant de maladies chroniques, les jeunes et les enfants (le plus souvent exposés au paludisme, à la grippe et à la rougeole ; bref toutes ces maladies hydriques), constituent pour nous un double défi en cette période de crise sanitaire.

Les efforts entamés depuis le début de cette crise sanitaire se poursuivent avec détermination. Nous continuons de plaider pour une plus grande accessibilité des tests de covid-19 pour la population, au moins pour les personnels de santé qui sont très exposés. La nécessité d'élargir le spectre du dépistage est d'un avantage majeur pour juguler la crise.

Yves Djofang
Directeur Général

Le CHU-BS face au défi de la recrudescence des maladies hydriques dans le sillage de la lutte contre la Covid-19

La période des pluies au Tchad varie en fonction des régions. Au sud, la saison de pluie commence de Mai à Octobre tandis que dans la bande centrale les précipitations s'effectuent entre Juin et Septembre. Bien qu'attendue, la saison de pluie s'accompagne souvent de la recrudescence de certaines pathologies.



Parmi ces pathologies on note régulièrement le paludisme, le choléra, la dysenterie, la grippe pour ne citer que celles-là. La grippe est une maladie favorisée par les conditions d'humidité et de chaleur. Elle est saisonnière et est transmise par un virus. Ce virus s'attaque surtout aux voies respiratoires supérieures, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). La chaleur et l'humidité constituent des conditions favorables à la multiplication du virus de la grippe. Le paludisme quant à lui reste la première cause de mortalité dans plusieurs pays d'Afrique, surtout chez les enfants. Il est la principale maladie de l'hivernage dans le pays. Il est transmis à l'homme par des piqûres de moustiques, et plus précisément l'anophèle femelle. Ces moustiques se reproduisent dans des eaux usées ou stagnantes. En fin le choléra qui est une toxi-infection entérique épidémique contagieuse, due à la bactérie vibrio cholerae se caractérise par des diarrhées brutales et très abondantes (gastro-entérite) menant à une sévère déshydrata-

tion. La forme majeure classique peut causer la mort en l'absence de traitement. Aussi, après les pluies abondantes, les rues se remplissent d'eau, dans certains quartiers de la ville.

Les plus vulnérables restent les enfants, qui innocemment jouent souvent dans les eaux souillées ignorant les problèmes de santé causés par les infections de toutes sortes.

Bref, ce sont ces maladies quotidiennes qui menacent dangereusement la santé de la population tchadienne en période de pluie et cette situation s'explique par le fait que de nombreuses personnes sont tentées de boire l'eau de pluie ou de l'utiliser dans le ménage notamment pour faire la vaisselle ou laver les aliments etc. et cela augmente les risques de contracter ces maladies hydriques.

Le CHU-BS doit ainsi s'attendre à recevoir ces maladies sus mentionnées au moment des crues et assurer une prise en charge efficace. Depuis quelques mois le monde entier est hypnotisé par le coronavirus tandis que d'autres maladies continuent de tuer des millions de personnes. C'est le cas du paludisme où 228 millions de cas ont été enregistré dans le monde selon le dernier rapport de l'OMS (Rapport OMS sur le paludisme 2019) et du Choléra qui attaque 1.3 à 4 millions de personnes chaque année causant 21 000 à 143 000 décès dans le monde.

Les systèmes de santé sont tellement sous tension qu'à certains endroits, les services de routine sont suspendus : tout est consacré à la lutte contre la Covid-19. C'est un double challenge pour le CHU-BS de renforcer la prise en charge des autres pathologies. Depuis le début de la crise, en mars, nous avons reçu en moyenne 4000 patients dont environ 1500 réfugiés urbains.

La Rédaction

Lutte contre COVID-19: La décentralisation du dépistage de la capitale vers les provinces, une option stratégique



Le système de santé est une organisation (ou une politique de santé) mise en place par un pays pour répondre aux besoins socio-sanitaires de la population. Le Tchad a un système de santé qui est dit pyramidal à trois niveaux : au niveau Central se trouve les hôpitaux provinciaux, au niveau Intermédiaire les districts sanitaires et au niveau Périphérique les centres de santé. Ce système calqué sur le découpage administratif présente des gages d'efficacité mais sa mise en œuvre demeure perturbée par certains acteurs en charge de son exécution.

Au Tchad, depuis la survenue de la pandémie du Covid-19, le pays ne dispose officiellement que d'un centre de prise en charge situé dans le 1er Arrondissement de la capitale (Farcha). Avec la multiplication des nouveaux cas, le centre risque d'atteindre rapidement ses limites.

Le CHU-BS vit la situation avec beaucoup d'attention, de sérieux et d'intérêt.

Nous avons dès le début organisé les réunions d'information et de sensibilisation du personnel et avons pris des mesures pour protéger le personnel et les patients. Le CHU-BS est l'un des premiers établissements à mettre en place des kits de lavage systématique des mains. Une cellule de crise a été créée au niveau de la direction générale et un collège de médecins s'est constitué en comité de réflexion qui renseigne régulièrement le personnel sur l'évolution de la pandémie et les avancées scientifiques. En plus de ces deux pôles de réflexion, nous disposons d'un poste de tri à l'entrée de l'hôpital.

La prise de conscience tardive a accentué la propagation de la maladie. Dès l'annonce des premiers cas, beaucoup ne percevait pas la gravité du problème parce que le Tchad n'avait enregistré que deux ou trois cas. Progressivement, le nombre a augmenté et les premiers cas de décès ont été confirmés, ce qui a éveillé l'attention de la population sur cette maladie. Ajour-

d'hui, le personnel essaie de faire de son mieux, malgré l'insuffisance des équipements de protection. chacun essaie selon ses possibilités de prendre des mesures nécessaires non seulement pour se protéger et protéger les malades mais aussi protéger sa famille. Nous recevons tous les jours des malades y compris des cas fortement suspects.

Dès le début de la crise, nous avons élaboré un projet d'acquisition d'un laboratoire Covid-19 qui servirait non seulement à accompagner le Gouvernement dans la lutte contre la pandémie actuelle, mais aussi, de pôle de recherche pour la lutte contre d'éventuelles épidémies. Après maintes démarches, heureusement, nous avons finalement obtenu l'approbation du Gouvernement.

La tendance actuelle bien que descendante dans la capitale est plutôt ascendante dans les provinces; la

délocalisation ou mieux la décentralisation du centre de dépistage de la capitale vers les provinces constitue une option stratégique dans la poursuite de la lutte. Voilà pourquoi la mise en place de ce deuxième laboratoire au CHU-BS constitue une opportunité indispensable pour

« Nous avons élaboré un projet d'acquisition d'un laboratoire Covid-19 (...)Après maintes démarches, heureusement, nous avons finalement obtenu l'approbation du gouvernement. »

tenter de juguler la crise. En attendant l'aboutissement de ce projet, nous continuons d'arrache-pied notre mission quotidienne: nous sommes présent à notre poste tous les jours. C'est le lieu d'encourager les équipes qui continuent de travailler pour accomplir leur tâche. En tant que Directeur Médical, je les exhorte de continuer à respecter les mesures barrières et à prendre soins d'eux. Aussi par cette occasion je remercie les étudiants en médecine et ceux de l'école des infirmiers qui malgré la suspension des cours théoriques effectuent leur stage pratique en rendant grandement service à l'hôpital. Le mal est déjà là et nous essayons chaque jour de faire de notre mieux pour que l'hôpital continue de servir.

Depuis le 13.05.2020 le Président de la République a pris lui-même le leadership du Comité scientifique de la gestion de la crise. Nous gardons l'espoir que la situation va s'améliorer dans les jours à venir.

23 mai: Journée Internationale pour l'élimination de la Fistule obstétricale



Depuis le 23 mai 2013, les Nations Unies célèbrent la Journée internationale pour l'élimination de la fistule obstétricale. La fistule est une perforation entre le vagin et la vessie ou le rectum, due à un arrêt prolongé du travail en l'absence de soins obstétricaux. Le thème retenu pour 2020 est: "Mettre fin aux inégalités entre les sexes - Mettre fin aux inégalités en matière de santé - Mettre fin à la fistule maintenant" Aujourd'hui, les efforts mis en œuvre pour prévenir et éliminer la fistule à travers le monde risquent d'être compromis dans le contexte de la crise sanitaire liée à la pandémie de COVID-19. Au CHU-BS, les efforts sont faits au niveau de la consultation prénatale afin d'assurer un meilleur suivi des femmes à partir du premier trimestre de leur grossesse.

Clôture du projet Rénovation du campus et sécurité (phase 1)



Grâce aux fondations **Auxillium** (France) et **Entre-culturales** (Espagne), le CHU-BS a rénové son campus universitaire et renforcé son système de sécurité. Le projet a consisté à améliorer les conditions de vie des étudiants et du cadre de travail des formateurs d'une part. Et d'autre part d'améliorer le dispositif sécuritaire par l'installation d'une ligne interphone et des postes de sécurité. Le CHU-BS adresse sa profonde reconnaissance à l'endroit des bailleurs et de toutes les âmes de bonne volonté qui ont contribué de manière significative à la réalisation de ce projet.

Façade principale du bâtiment de la faculté rénové

Lisez et faites lire la Newsletter et restez informé de notre actualité

Contact : projetchu.bs.ndjam@gmail.com

Visitez notre page Facebook: [@C.BonSamaritain](https://www.facebook.com/C.BonSamaritain)

Directeur de publication: P. Yves Djofang, sj

Rédacteur en chef: J.P Ongolo

Rédacteur en chef adjoint: H. Kossyam

Comité de rédaction: B. Allah-rassem; Irène F.

Ils nous font confiance, ils nous soutiennent...

